



Gobierno del Principado de Asturias

Consejería de Educación, Cultura y Deporte

ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

PRUEBA ESPECÍFICA DE CERTIFICACIÓN DE
NIVEL C1
DE FRANCÉS
SEPTIEMBRE 2014

COMPRENSIÓN DE
LECTURA

MODELO DE
CORRECCIÓN

HOJA DE RESPUESTAS

EJERCICIO 1: LE NOUVEAU BUSINESS DU DIVORCE

1. salée
2. A B C
3. A B C
4. A B C
5. flairer le bon filon
6. A B C
7. A B C
8. A B C
9. bel et bien
10. A B C

EJERCICIO 2: CE QUE NOS TICS DE LANGAGE DISENT DE NOUS

1. A B C
2. A B C
3. langue de bois
4. point barre / c'est évident
5. A B C
6. asséner
7. A B C
8. A B C
9. A B C
10. jouissif

EJERCICIO 1**LE NOUVEAU BUSINESS DU DIVORCE***Texte adapté d'Aurélie Renne dans la revue ÇA M'INTÉRESSE***Vous devez recopier obligatoirement vos réponses sur la "HOJA DE RESPUESTAS".**

Près d'un couple sur deux se sépare... Avec, à la clé, une facture de plusieurs milliers d'euros.

Coachs spécialisés, Salon dédié, forfaits en ligne "tout compris", fêtes sur mesure et produits dérivés... Le divorce représente un marché porteur pour toute une catégorie de professionnels.

"Je le veux!". La jeune femme qui se tient debout devant le prêtre, un bouquet à la main, prononce en ce jour solennel ses vœux... de rupture! L'officiant? Un comédien. La mariée? Une nouvelle divorcée! Devant famille et amis, elle promet de ne plus refaire les mêmes erreurs et célèbre sa liberté retrouvée.

Organisateur d'événementiel sur la Côte d'Azur, Danny Chalan propose depuis un an des parodies maîtrisées de nos noces traditionnelles. Pour une à deux semaines de préparatifs, il facture des services entre 450 et 1500 €. Le principe: ce sont les invités qui paient leur part, offrant au nouveau solo sa transition vers une nouvelle vie. Mais selon les exigences du roi ou de la reine de la soirée, la note peut être salée. Location de salle, faire-part de divorce, traiteur, DJ, photographe, "pièce-démontée", faux prêtre ou faux maire... Les prestations proposées ressemblent à celles d'un mariage. Avec, en prime, une dose d'humour décalé, à la sauce américaine.

Outre-Atlantique, où le marché des "divorce parties" a quelques années d'avance, il existe déjà un large éventail de produits dérivés: vaisselle estampillée "enfin libre!", poupée vaudoue à l'effigie de l'ex-conjoint... Le divorcé peut même faire fondre son alliance pour la transformer en balle de revolver à porter en pendentif ou l'enfermer dans un cercueil miniature... Plus "traditionnel", la chaîne de magasins Debenhams, en Angleterre, a flairé le bon filon et a lancé, il y a un an, "une liste de divorce" sur le modèle des listes de mariage. En France, on n'en est pas là. Une jeune entreprise, The WOF (Wedding Out Factory), s'est lancée sur le créneau des fêtes de divorce dès 2006. Un peu tôt apparemment, puisque la société a fermé ses portes après avoir "déterré" la vie d'une dizaine de jeunes femmes. Mais Danny Chalan, lui, a bon espoir: 5 clients ont fait appel à ses services en quelques mois. Et le concept devrait faire des émules. ...

Objectif? Aider les personnes en instance de séparation ou déjà séparées à mieux gérer cette transition difficile et à trouver conseil auprès de toute une armada d'experts: avocats, notaires, psychologues, mais aussi agents immobiliers, chirurgiens esthétiques, décorateurs d'intérieur et coachs en séduction pour l'"après"... Car malgré la simplification de la procédure, effective depuis 2005, et l'évolution des mentalités, le divorce reste un parcours du combattant et une épreuve à surmonter. ...

Aujourd'hui, ce sont les coachs qui ont le vent en poupe. Patricia Yadan, coach en développement personnel, affirme consacrer aux divorcés plus de la moitié de son activité. Elle note une augmentation très significative de la demande ces dernières années: "Je suis deux fois plus sollicitée qu'auparavant." Et, depuis peu, on voit même apparaître une nouvelle profession: "coach divorce", un concept directement importé des États-Unis, connu là-bas sous le nom de "divorce planner". Ancienne conseillère en gestion de patrimoine, Géraldine Rio est l'une des premières à s'être lancée sur ce créneau en septembre 2010. L'idée? "Accompagner le client de A à Z dans ses démarches." Elle assiste aux rendez-vous chez l'avocat ou le banquier, lui prête parfois son épaule et pousse les bonnes portes afin de gagner du temps et de l'argent. Le tout pour un forfait de six mois à 5300 €.

Comme elle, de nombreux professionnels sont conscients de cette manne financière. Sur Internet, des sites proposent de faciliter la vie des nouveaux solos, en les allégeant au passage de quelques euros... Sur elledivorce.com par exemple, dédié aux femmes, les néodivorcées peuvent effectuer une simulation de calcul de pension alimentaire pour une trentaine d'euros. Sur mavieenmieux.fr, on propose, pour 20 à 50 €, d'échanger par écrit ou par téléphone avec des

coachs, des psychologues et des médiateurs. Easy-divorce.fr va encore plus loin avec des “pack divorce tout compris”, pour un divorce rapide et pas cher! “900€ pour un divorce bouclé en trois mois”, annonce le fondateur du site, contre 2000€ en moyenne pour une procédure traditionnelle. Il suffit de commander en ligne et de payer à l’avance, “comme n’importe quel produit”, explique un ancien client. Ce qui explique le tarif: ce sont les conjoints eux-mêmes qui remplissent les documents officiels qu’ils auront téléchargés au préalable.

Mais le conseil de l’ordre des avocats voit d’un très mauvais œil ces nouvelles pratiques et déconseille aux professionnels de travailler pour ces sites. “La relation avec le client est réduite à néant”, explique Me Foulon-Château, avocate en région toulousaine qui a brièvement tenté l’expérience. Et en fonction de la complexité des dossiers, les délais et le tarif peuvent augmenter. Le client interrogé a patienté pendant six mois et y a laissé 1500 €. ...

Franz Fodéré, de la société de courtage en assurances Aeko, a, quant à lui, fait le buzz sur le dernier Salon du divorce avec un produit inédit: l’Apaï. L’assurance pension alimentaire impayée s’adresse “en particulier aux femmes, puisque ce sont elles qui reçoivent la pension dans 96% des cas”. Et le besoin existe bel et bien: d’après la Cour des comptes, 10% des pensions alimentaires ne sont payées que partiellement ou ponctuellement, et 30% ne sont jamais versées. Pour 9 à 15€ par mois, selon le montant de la pension, l’ex-conjointe peut dormir sur ses deux oreilles: en cas d’impayé, l’assureur entame les démarches de recouvrement pour sa cliente. Si l’on en croit les chiffres, avec un million de pensions alimentaires en France et 100000 nouvelles chaque année, ce type de produit est sans doute promis à un bel avenir.

1 Trouvez dans le texte une expression indiquant que la facture de cet évènement atteint un prix exorbitant.

2 Quelles sont les prestations du service que propose Danny Chalan?

- A Réserver un restaurant et un orchestre
- B Envoyer les invitations et commander le repas
- C Louer les services d’un faux mari et d’un faux curé

3 Dans le texte la "pièce-démontée" se réfère à ...

- A une tarte
- B un cadeau
- C une voiture

4 En France, le concept "divorce parties" ...

- A est en plein essor
- B n’a pas le succès escompté
- C fait autant de tabac qu’aux États-Unis

5 Trouvez dans le texte une expression synonyme de trouver une aubaine.

6 Le rôle de coach, c’est ...

- A gérer son budget et devenir son conseiller
- B être son ami et s’occuper de la bureaucratie
- C récupérer la confiance en soi et trouver un nouveau partenaire

7 Il existe des sites où l'on peut trouver de l'aide ...

- A** juridique
- B** financière
- C** alimentaire

8 Le produit Apai ...

- A** a été un fiasco
- B** a été prometteur
- C** a laissé indifférent

9 Trouvez dans le texte une expression signifiant "sans aucun doute".**10 Ce texte prétend être ...**

- A** un sondage
- B** un pamphlet
- C** une divulgation

EJERCICIO 2**CE QUE NOS TICS DE LANGAGE DISENT DE NOUS**

Par Bernadette Costa-Prades ans PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Vous devez recopier obligatoirement vos réponses sur la "HOJA DE RESPUESTAS".

Mots béquilles ou expressions dans l'air du temps ont envahi notre langage, sans que nous en ayons conscience. Si la plupart n'apportent rien à la précision du message, ils sont révélateurs de notre époque et dévoilent beaucoup sur chacun de nous.

À quoi servent ces petits mots égrainés tout au long de nos phrases et tellement agaçants (chez les autres!) quand nous en prenons conscience? "C'est clair", "Absolument", "Voilà...", "Hallucinant", "Grave"... "Ce sont des chevilles qui tiennent le discours, explique Pierre Merle, sociologue, auteur de nombreux livres sur le langage. Sans elles, la personne qui parle aurait l'impression que sa phrase est bancale. Le procédé n'est pas nouveau. Balzac s'en plaignait déjà... Plus récente est leur prolifération, issue du syndrome télévision et radio, où le silence est totalement banni: il faut remplir l'espace avec de nombreux mots destinés à prolonger la phrase. Pourquoi dire "absolument" ou "tout à fait" quand un bref "oui" suffirait? Ces formules sont ensuite reprises par tous, non seulement parce que nous les entendons sans arrêt, mais parce que s'approprier le tic de quelqu'un est une manière d'essayer de lui ressembler."

Le tic sert aussi à créer une complicité dans un groupe social donné, une génération particulière. Imagine-t-on une sexagénaire asséner "grave" tous les deux mots? Non, pas plus qu'un jeune ne dirait "surréaliste"...

Les spécialistes de la langue le reconnaissent humblement: la naissance et la mort d'un tic leur restent mystérieuses. En revanche il éclaire la société dans laquelle il prolifère. Prenons l'envahissant "c'est clair", alors que jamais le monde ne nous a paru aussi opaque. Ou la formule

“entre guillemets” qui permet “de dire sans dire tout en le disant”, comme le note Pierre Merle. Ne traduit-elle pas une certaine frilosité, une langue de bois, dont usent et abusent les experts de tout ordre et que nous reprenons en chœur? Que dire de l’obsédant “je gère”, terme économique qui envahit même nos propos les plus intimes. Désormais nous gérons tout: notre portefeuille d’actions comme notre vieille mère malade, la caisse du chat ou encore notre dernier échec amoureux. Il y a aussi -et la liste serait sans fin- les tics qui ferment la porte à la discussion, tel le “c’est évident”, qui renvoie l’interlocuteur à sa stupidité, ou encore le “point barre”, qui lui claque la porte au nez, mais surtout empêche tout prolongement éventuel. Aurions-nous peur de débattre?

C’est ce que pense le psychiatre Yves Prigent. Pour lui, le tic, loin d’être un outil de communication, est un mot paresseux: “il sert à faire le bruit de la parole, sans en contenir aucune, comme la musique que l’on entend dans les supermarchés, destinés à endormir le client.” En voulant apaiser son interlocuteur, le rassurer -“Tu vois, je parle la même langue que toi”-, nous ne prenons pas le risque de le déranger, ni d’être nous-même dérangé, avec une parole vraie, vive, non convenue. La recherche de la complicité prime sur le contenu du discours, “tout va sans dire”. Ainsi les formules “voilà” ou “vous voyez”, alors qu’il n’y a rien à voir...et rien à entendre non plus. Selon Yves Prigent, notre société immature favorise un langage proche du babil de l’enfant avec sa mère qui le comprend à demi-mot. Conséquence: la langue s’appauvrit, la vraie communication en pâtit.

Pour éviter de nous mettre en danger d’échanger sincèrement, nous nous contentons d’asséner des formules toutes faites. Les mots servent alors à cacher un contenu émotionnel. “Chez nous, on n’est pas cocu, on est juste malheureux”, écrivait Marcel Pagnol. Aujourd’hui à la place de “je stresse”, qui dirait “j’ai du chagrin”, “je suis triste” ou “je suis en colère”, termes autrement plus engageants pour soi et pour notre interlocuteur?” Interroge la psychiatre.

Pour le psychanalyste Jean-Pierre Winter, il est nécessaire de distinguer le tic d’appartenance, que toute une époque utilise plus ou moins –sciemment adopté donc, même s’il se meut en automatisme au fil du temps– du tic involontaire qui trahit une histoire personnelle, sans que son utilisateur n’en ait conscience. D’après le psychanalyste, le tic est une véritable manne: “Celui qui commence toutes ses phrases par “c’est vrai que” interroge quelque chose: ce qu’il disait avant était-il faux? Est-il obligé d’asséner que ce qu’il dit est vrai, car il n’en est pas lui-même très sûr? Répété des dizaines de fois, il est là pour balayer ses doutes, le rassurer. Il peut s’agir d’une personne qui a du mal à croire en ses propres sensations.” Attention toutefois: avant de se lancer d’un air entendu dans l’analyse sauvage de ceux de notre entourage, il faut savoir qu’un tic sert souvent d’écran de fumée. “Méfions-nous de son sens littéral, met en garde Jean-Pierre Winter. Ainsi, le fameux “c’est clair”: s’agit-il d’une recherche de clarté pour quelqu’un qui avance à tâtons dans son histoire? Parle-t-il d’un grand-père clerc de notaire, d’une nounou regrettée appelée Claire? Seul un travail d’association dans un cadre analytique pourra en décrypter le véritable sens.”

Si le tic renferme une problématique personnelle, il n’est jamais que la clé qui ouvre une porte sur l’inconscient, mais reste tout de même à trouver la serrure. Ces tics-là sont les plus agaçants pour l’entourage. “Nous nous rendons compte que la personne ne s’entend pas le dire, qu’elle reste dans son univers mental, où nous n’avons pas notre place, fait remarquer encore Jean-Pierre Winter. D’où l’agacement et l’incompréhension, car cette personne non plus ne sait pas à quoi elle est en train de faire référence.”

Au-delà du tic symptôme, qui nécessite un travail d’analyse au cas par cas, comment se débarrasser d’un abus de formule toute faite? En nous efforçant de diversifier notre vocabulaire, conseille Yves Prigent. “Il ne s’agit pas de se gendarmier en essayant de guetter son langage, suggère-t-il, mais plutôt de faire pousser de la bonne herbe pour étouffer la mauvaise en lisant des bons textes, en se nourrissant d’une littérature de qualité pour éviter de parler de façon stéréotypée. Dire oui quand c’est oui, non quand c’est non, sans y ajouter “quelque part” ni “entre guillemets”. Essayez-le au moins une fois par semaine, c’est jouissif!” Réconcilions-nous également avec le silence, laissons respirer les phrases pour trouver les mots les plus justes, les plus proches de notre ressenti. Et prenons exemple sur les Argentins. À la question “comment vas-tu?”, au lieu de la ritournelle “ça va” quel que soit l’état du moment, ils répondent non sans humour: “Bien, ou tu veux que je te raconte?” Oui, raconte-moi.

- 1 L'utilisation des tics ...**
A est récente
B se fait à longueur de journée
C permet d'écourter les phrases
- 2 D'après le texte, on emploie les mots béquilles parce qu'on ...**
A veut se faire remarquer
B éprouve un sentiment d'inclusion
C donne de la contenance à un discours
- 3 Quelle est l'expression dans le texte qui reprend l'idée de s'exprimer de façon figée?**
- 4 D'après le texte pour mettre court à une controverse, on emploie ...**
- 5 Selon Yves Prigent, le tic favorise ...**
A la flemme
B la communication
C la richesse du langage
- 6 Trouvez dans le texte le mot qui veut dire que l'on ressasse formellement des expressions stéréotypées.**
- 7 D'abord le tic d'appartenance est utilisé ...**
A étourdimement
B expressément
C machinalement
- 8 Que déclenchent en nous les tics inconscients des autres?**
A Du rejet
B De l'agrément
C De la connivence
- 9 D'après le texte, pour éviter l'utilisation répétitive de ces formules, il faut ...**
A s'enrichir en lisant
B de la veine littéraire
C surveiller sans cesse son langage
- 10 Trouvez dans le texte l'expression exprimant de la satisfaction.**